

2ème dimanche après Noël A – B – C

Première lecture Ben Sirac le Sage 24,1-2.8-12

La Sagesse divine proclame son propre éloge, au milieu de son peuple elle célèbre sa gloire. Dans le peuple du Très-Haut elle prend la parole, devant le Tout-Puissant elle se glorifie: "Le Créateur de toutes choses m'a donné un ordre, celui qui m'a créée a fixé ma demeure. Il m'a dit: 'Viens t'établir parmi les fils de Jacob, reçois ta part d'héritage en Israël, enracine-toi dans le peuple élu.' Dès le commencement, avant toujours, il m'a créée, et toujours je subsisterai; dans la demeure sainte, j'ai assuré mon service en sa présence. Ainsi, il m'a fixée dans Sion, il m'a fait demeurer dans la cité bien-aimée, et dans Jérusalem j'exerce ma puissance. Je me suis enracinée dans un peuple glorieux, dans le domaine du Seigneur, dans son patrimoine: j'habite au milieu de l'assemblée des saints."

Deuxième lecture Éphésiens 1,3-6.15-18

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ. Dans les cieux, il nous a comblés de sa bénédiction spirituelle en Jésus Christ. En lui, il nous a choisis avant la création du monde, pour que nous soyons, dans l'amour, saints et irréprochables sous son regard. Il nous a d'avance destinés à devenir pour lui des fils par Jésus Christ: voilà ce qu'il a voulu dans sa bienveillance à la louange de sa gloire, de cette grâce dont il nous a comblés en son Fils bien-aimé.

Ainsi, puisque j'ai entendu parler de la foi que vous avez dans le Seigneur Jésus, et de votre amour pour tous les fidèles, je ne cesse pas de rendre grâce, moi aussi, quand je fais mention de vous dans ma prière: Que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père dans sa gloire, vous donne un esprit de sagesse pour le découvrir et le connaître vraiment. Qu'il ouvre votre cœur à sa lumière pour vous faire comprendre l'espérance que donne son appel, la gloire sans prix de l'héritage que vous partagez avec les fidèles.

Évangile Jean 1,1-5.9-14

Au commencement était le Verbe, la Parole de Dieu, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. Par lui, tout s'est fait, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.

Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans ce monde. Il était dans le monde, lui par qui le monde s'était fait, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais tous ceux qui l'ont reçu, ceux qui croient en son nom, il leur a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu. Ils ne sont pas nés de la chair et du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme: ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi

nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.

Réflexion

"Il a planté sa tente parmi nous" (Jn 1,14). L'histoire du Verbe dans le monde est celle d'un campeur, de ses aventures et mésaventures. Un pèlerin qui déplie sa tente, le soir, au bord d'une

prairie, et la replie, au petit jour, chassé par le propriétaire, furieux de voir sa terre occupée sans façon. Le Verbe, chez les hommes, n'a pas de pierre où reposer la tête. Il est dans le monde, et le monde ne le connaît pas. Dès le début, pas de place pour lui à l'hôtellerie.

Il n'est pas une lumière qui éblouit. Il est "la vraie lumière". Quand les hommes se croisent, la nuit, dans leurs bolides lancés tous phares allumés, ils s'éblouissent sans s'éclairer. La vraie lumière, elle, peut se tamiser. Elle n'aveugle pas de ses feux, mais pénètre les visages des hommes, leurs joies et leurs peines, leurs travaux et leurs jours. Et puis leurs fêtes.

Si le Verbe avait voulu éblouir, il aurait choisi d'être éclair, astre, superstar, et non chair de notre chair. Mais il savait que la poudre aux yeux aveugle, tandis que les hommes ont besoin de se voir révélés par la vraie lumière de l'amour. Alors, bien que nés de la chair et du sang, d'un vouloir d'homme charnel, ils peuvent renaître de Dieu, devenir Dieu. Car "au commencement était le Verbe de Dieu", tourné vers Dieu en son sein, exprimant et communiquant ce Dieu qu'il est lui-même. Plein de grâce et de vérité, capable d'opérer avec nous la communication vivifiante qui sauve et qui délivre.

De sa plénitude, nous avons tout reçu pour dire au monde, à notre tour, la parole qui fait vivre. C'est cela, Noël.